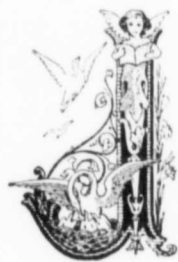


les sanctifie et les rende méritoires pour nous et pour le monde entier.

Ne l'oublions jamais : l'Eucharistie n'est Jésus vivant, Jésus aimant, Jésus aimable, Jésus qui se donne, Jésus qui comprend, que parce qu'elle contient véritablement et réellement son Cœur : trouvons donc le Cœur de Jésus là où il est pour nous ; aimons-le où il nous aime : au Très Saint Sacrement.

La Soif de la Communion



AMAI cerf altéré ne courut avec tant d'ardeur vers les eaux rafraîchissantes, jamais homme affamé par un long jeûne ne désira avec tant d'avidité des aliments, comme la bienheureuse Ida, religieuse Bénédictine de la ville de Louvain, avait faim et soif de la divine Eucharistie. Un jour qu'elle assistait à la messe, au moment où le prêtre élevait l'hostie, puis le calice, elle sentit en son cœur un si violent désir de s'abreuver du sang de son Sauveur, que, ne pouvant plus contenir dans son cœur la douce violence de sa pieuse avidité, elle la manifesta extérieurement par des gouttes d'un sang vermeil qui ne cessèrent de s'échapper de son nez et de sa bouche jusqu'à ce qu'elle se fût nourrie du corps et du sang de son Dieu. Alors elle demeura tellement hors d'elle-même et si bien privée de l'usage de ses sens, qu'on eût dit que son âme avait quitté son corps pour entrer dans celui de son céleste époux, et qu'en elle se vérifiait cette parole de saint Augustin : "L'âme est plutôt avec ce qu'elle aime que dans le corps qu'elle anime : " *Anima magis est ubi amat, quam ubi animat.*

Une autre fois elle soupirait ardemment, à son ordinaire, après la sainte communion, mais elle n'osait la demander à son directeur. Notre-Seigneur, pour combler le désir

de s
pre
bien
que
élan
véh

parfoi
qui se
éclair
parfoi
Aman
Ainsi